

SUR LE NET



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

Infirmité motrice cérébrale, petite vague verte pour marquer l'espoir

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

"L'INFIRMITÉ motrice cérébrale (IMC) ou encore Paralyse cérébrale touche des millions d'enfants dans le monde. Au Gabon nous sommes des centaines, voire des milliers mais nombre d'entre nous, sont cachés dans des maisons..." C'est le cri d'alarme de Marina Mendemane-Bouassa. Mère d'un petit garçon victime d'IMC, elle a posté sur son compte Facebook une alerte vers les autorités et les populations. C'était le 6 octobre dernier, date de la célébration de la Journée internationale de la lutte contre les infirmités motrices cérébrales.

Sur la toile, les claviers ont pianoté en réaction à cet appel, bien que cette célébration soit peu connue. Des utilisateurs de Facebook ont d'ailleurs porté des vêtements de couleur verte. Sans doute pour marquer la solidarité et l'espoir dans la lutte contre cette affection. Oui, vert couleur de l'espérance. Plusieurs photos de femmes, d'hommes et même de plus jeunes, ont ainsi défilé sur la toile. "On ne choisit pas d'avoir un enfant handicapé cérébral, on ne choisit pas d'avoir un enfant différent des autres



Photo: DR

Vêtus de vert, des internautes ont marqué leur soutien.

tout simplement. Cependant, ensemble on peut choisir de se battre pour offrir à ces derniers un cadre approprié pour leur épanouissement", a commenté Joyce Awangui, également toute de vert vêtue.

Évidemment, la santé fragile d'un

enfant touche aussi sa famille et particulièrement ses parents, comme l'indique Perhle Mylena: "L'état de santé d'un enfant malade est un facteur très important pouvant affecter la santé mentale de la mère. Un enfant atteint d'infirmité motrice cérébrale

demande plus d'engagement de sa famille afin d'améliorer sa qualité de vie".

Pour leur part, d'autres internautes ont relevé l'absence d'une politique publique prenant en compte les patients atteints d'IMC.

L'actu du web

Par I.M'B.

INFLATION, PRIX DU GAZ: L'EUROPE DANS LA RUE



Photo: DR

Inflation galopante, tarifs exorbitants de l'électricité et du gaz... Des rassemblements antigouvernementaux ont eu lieu en même temps, le week-end écoulé, dans des capitales de plusieurs pays européens, rapportent plusieurs journaux en ligne dont Military Review. Les plus massives ont lieu à Berlin – devant le bâtiment du Bundestag, parlement allemand. "Donnez-nous du gaz et du pétrole russes" et "Gouvernement Scholz = administration Biden", a-t-on pu lire sur les pancartes des manifestants allemands. Dans la capitale tchèque (Prague), le gouvernement de Petr Fiala est appelé à la démission immédiate. "Nous avons besoin d'un gouvernement tchèque, pas d'un gouvernement ukrainien, allemand, bruxellois ou américain". Mobilisation aussi à Vienne (Autriche), avec beaucoup de drapeaux russes (photo). Les manifestants appellent le chancelier Nehammer à abandonner la confrontation avec la Russie et à reprendre des relations pragmatiques.

GRÈCE-TURQUIE: LE TORCHON BRÛLE



Photo: DR

"La tension monte entre Ankara et Athènes. Recep Tayyip Erdogan accuse le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis d'être parti durant le dîner officiel du sommet européen informel qui s'est tenu le 6 octobre à Prague. Un départ précipité alors que le président turc était en train de prononcer un discours", estime Réseau International.com.

PARIS ET LONDRES: MANIFS EN SOUTIEN À J. ASSANGE

Stéphanie Gibaud, auteur de "La traque des lanceurs d'alerte" était la vedette média lors des mobilisations en soutien à Julian Assange, le 8 octobre à Paris et à Londres. Dans la capitale britannique, une chaîne humaine a entouré le parlement du Royaume-Uni pour demander la libération du fondateur de Wikileaks. À Paris, une trentaine d'associations se sont donné rendez-vous sous le pont de Grenelle, dans le 15e arrondissement.

L'œil de la rédaction



RÉSEAUX SOCIAUX: HONTEUSE PROPAGANDE DES SCÈNES DE VIOLENCE

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

UNE culture de la non-assistance, de l'insouciance absolue au sort dramatique de son voisin se développe chez les Gabonais à la recherche de scoops ou de la célébrité de vidéaste internet. Filmer sans secourir, filmer pour choquer l'opinion et faire le buzz se fait au mépris des règles et des lois, par les utilisateurs des réseaux sociaux qui semblent

prendre un malin plaisir à mettre en lumière des personnes se livrant à des scènes de violence. La semaine dernière, sur les réseaux sociaux du groupe Meta (Facebook et WhatsApp), des vidéos dans lesquelles on peut apercevoir des personnes se livrant à des bastonnades ont circulé sur nos smartphones. Pourquoi devenir des auteurs passifs de violences sur des enfants, sur des élèves, sur des femmes, et bien d'autres? Est-ce une mode mondiale sur laquelle les internautes ont décidé de surfer?

À quoi bon répandre la violence dans un monde déjà marqué par des guerres communautaires et nationales? L'éducation n'est-elle pas la clé de voûte d'une société désireuse d'extirper ses enfants de l'ignorance? Si l'on répond par l'affirmative, il est plus que nécessaire que les pouvoirs publics, et davantage judiciaires se saisissent urgemment de ce phénomène qui va grandissant. De toute évidence, et soucieux d'un climat social apaisé, chaque acteur est invité à jouer sa partition.



Photo: DR